

2 Politique

Prévention des conflits en Afrique centrale

Pour un renforcement de la coopération entre la CEEAC et la société civile



Photo : COE

Les principaux organisateurs de l'atelier sur la prévention des conflits en Afrique centrale.



Photo : COE

Il y a eu du monde, lors de l'atelier sur le renforcement de la coopération entre la CEEAC et la société civile.

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

C'est le but de l'atelier sous-régional qui s'est ouvert hier à Libreville. Conjointement organisées par le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca) et le secrétariat de la CEEAC, ces assises ont pour objectif de faciliter le dialogue entre l'institution et les représentants de la société civile. Ceci, en trouvant des voies et moyens pour la création d'un partenariat "crédible et durable" en matière d'alerte rapide et de prévention des conflits.

UN atelier sous-régional sur le renforcement de la coopération entre la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) et la société civile s'est ouvert hier à Libreville. Au cours de ces travaux qui doivent s'achever aujourd'hui, les experts ont planché sur le partenariat entre les deux parties en matière d'alerte précoce et de prévention des conflits en Afrique centrale.

Dans son propos circons-



Photo : COE

La société civile et la CEEAC, ensemble pour une meilleure coopération.

tancier, le co-organisateur de cet atelier, François Lounceny Fall de l'Unoca a défini son objectif principal : faciliter le dialogue entre la CEEAC et les représentants des organisations de la société civile, sur les voies et moyens de créer un partenariat crédible et durable en matière d'alerte rapide et de prévention des conflits. Toute chose qui

entre dans le cadre du Mé-

canisme d'alerte rapide de l'Afrique centrale (MARAC) de la CEEAC. Aussi, le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale a saisi cette occasion pour faire quelques observations relatives à la thématique du jour. D'abord, "cet atelier est une claire démonstration de notre partenariat pour la

promotion de la paix, de la sécurité et de l'intégration régionale en Afrique centrale (...). Ensuite dans la coopération grandissante tant entre les Nations unies et l'Union africaine qu'entre l'Unoca et la CEEAC, il y a une reconnaissance du rôle et des contributions de la société civile dans la prévention, la gestion, et la résolution des conflits aux niveaux communautaire, national, régional, continen-

trale et partenaire principale pourrait faciliter l'opérationnalisation effective du MARAC de diverses manières. Notamment, en matière de veille et de collecte d'informations ainsi que dans le développement des capacités locales pour prévenir et s'attaquer aux causes profondes des conflits".

Le chef de l'Unoca a également insisté sur le fait qu'un partenariat avec la société civile implique "l'engagement actif et la collaboration de tous les citoyens, sans discrimination". Aussi, a-t-il encouragé les représentants de la société civile présents à cet atelier à "saisir cette opportunité d'apprentissage et d'échanges pour identifier des points d'entrée et de stratégies concrets pour créer des réseaux efficaces (...)".

Par ailleurs, il a annoncé la tenue d'un autre atelier, du 2 au 4 août prochain. Celui-ci portera sur le renforcement des capacités pour l'intégration de la perspective genre dans l'alerte rapide et la prévention des conflits.

Opposition/Lancement de la campagne de sensibilisation "Samedi jaune"

Le mouvement prend forme

C. O.

Libreville/Gabon

Cette campagne de sensibilisation annoncée récemment par le membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Jean Eyeghe Ndong, était effective, ce week-end dans le troisième arrondissement de la capitale gabonaise.

"LE samedi jaune" est en marche. Plusieurs cadres de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) dont Philibert Andzembé et Noël Borobo Epemba, étaient à la tête d'une équipe, samedi dernier, au quartier PK8, dans le troisième arrondissement de Libreville, dans le cadre de cette campagne de proximité.



Photo : Chris Oyame

Trois hiérarques de la CPNR en campagne de promotion du Samedi Jaune au marché banane du PK8.

Il s'agit d'un concept politique annoncé, il y a un plus d'une semaine, par le sénateur du deuxième arrondissement de Libreville, Jean Eyeghe Ndong, par ailleurs membre de groupement politique qui soutient Jean Ping, ancien principal candidat de l'opposition à la Présidentielle d'août 2016. Celui-ci implique une cam-

pagne de sensibilisation en vue de faire passer, au mieux, le message de "résistance" de la Coalition de ces partis et des personnalités politiques, ainsi que de la société civile rassemblés autour du principal leader de l'opposition, Jean Ping. C'est donc vêtus de jaune (tee-shirts et chemises) que ces "partisans du chan-

gement" se sont prêtés à cet exercice qui se caractérise essentiellement par des causeries. Avec pour objectif d'attirer le plus grand nombre de compatriotes pour, au final clament-ils, "libérer le Gabon et réconcilier les Gabonaises et les Gabonais". «Nous avons opté pour la sensibilisation dans les mar-

chés pour que ceux qui fréquentent ces lieux sachent que la résistance est toujours en marche jusqu'à l'obtention de l'alternance», a confié l'un des hiérarques de ladite Coalition, Pierre Simon Obame. Et d'ajouter : «Nous demandons à tous les Gabonais, partisans du changement véritable et à tous ceux qui veulent la dé-

mocratie dans notre pays, de se vêtir de tee-shirts ou de chemises jaunes et de venir manifester pacifiquement avec nous».

Dans tous les cas, il est nécessaire de souligner que cette nouvelle stratégie initiée par les membres de la CNR est appelée, selon eux, à se poursuivre chaque samedi.



Photo : Chris Oyame

Des membres de l'équipe de campagne du Samedi Jaune au cœur du marché banane du PK8.